

# Tuvalu

## FICHE SIGNALÉTIQUE

**Titre** Clinique et Centre de ressources de services et d'information de santé sexuelle et reproductive pour jeunes

**Association membre de l'IPPF** Tuvalu Family Health Association (TuFHA)

TuFHA est la première ONG du pays en matière de promotion et de prestation de services de santé sexuelle et reproductive (SSR).

**Objectif** Améliorer l'accessibilité et l'utilisation de services SSR de qualité chez les jeunes de 15 à 24 ans.

**Durée** Cinq ans, de 2003 à 2007

## PRINCIPALES RÉALISATIONS

- ▶ Une clinique ouverte cinq jours par semaine et dispensant des services de SSR proches des jeunes.
- ▶ Un centre de jeunes a été créé, régulièrement utilisé pour des réunions, des ateliers, des formations aux compétences psychosociales, des activités sportives, de la musique et des séances vidéo.
- ▶ TuFHA a formé des infirmières du secteur public en poste dans les îles à la distribution de préservatifs et de supports d'IEC.
- ▶ Le projet a fait appel aux médias pour atteindre les populations des îles, en particulier à travers une émission de radio hebdomadaire. Des éducateurs pairs ont participé à l'écriture des scénarios et la production des émissions.

## VISION D'ENSEMBLE DU PROJET

### Difficultés géographiques et démographiques

La géographie de Tuvalu, en tant qu'archipel dispersé, présente des difficultés évidentes pour atteindre les jeunes par de l'information et des services.

De plus, l'éducation est limitée, d'où le départ de nombreux jeunes à l'étranger pour accéder à une meilleure éducation dès le niveau secondaire.

« L'éducation par les pairs m'a aidée à mieux me comprendre et à connaître la santé sexuelle et reproductive des adolescents. Elle m'a aussi aidé à prendre des décisions responsables pour protéger ma vie. Mes parents et ma famille sont très contents du changement dans ma vie que cette expérience a apporté. »

Jeune éducatrice paire

### Ouvrir la porte aux services proches des jeunes

La politique du gouvernement en matière de santé publique soutient la SSR. Ce projet vient donc compléter le programme existant en mettant en place un centre de ressources et une clinique de services proches des jeunes – le seul centre de ce type du pays qui soit géré par une ONG.

En proposant, en particulier aux 15–24 ans, un accès facile à de l'information, de l'éducation et des services proches des jeunes, ce projet visait à préserver la santé reproductive des jeunes en

## PRINCIPALES STATISTIQUES DU PROJET

Nombre de services SSR ayant été dispensés à des jeunes : 477.

Nombre de préservatifs distribués : 21 802.

Le projet a atteint 5 073 personnes avec de la communication sur la SSR – au moyen d'ateliers d'éducation par les pairs, d'échanges interpersonnels et de théâtre – sur des thèmes tels que la grossesse précoce, l'abus d'alcool, les IST, le VIH/sida et des démonstrations sur l'utilisation du préservatif.

Les jeunes ont élaboré et distribué 1 840 supports IEC.

En 2007, 900 jeunes sont allés au centre de jeunes pour des jeux en salle, et 16 groupes de jeunes ont utilisé le centre.

promouvant les pratiques et comportements permettant de rester en bonne santé et de se faire soigner en cas de besoin, et en insistant sur les comportements et pratiques responsables pour éviter les grossesses précoces non planifiées et les IST.

### Les effets de la stigmatisation et du conservatisme

Tuvalu reste relativement conservatrice quand il s'agit d'aborder ouvertement les questions de SSR. Les jeunes se sentent trop gênés pour demander spontanément des informations, des conseils et des services.

Les jeunes femmes manquent de confiance en elles, de compétences et d'autonomie pour négocier les rapports sexuels. Dans bien des cas, la discrimination et la stigmatisation sociales associées aux grossesses en dehors du mariage poussent les adolescentes confrontées à une grossesse précoce non planifiée à se marier pour se conformer aux convenances sociales.

Bon nombre de cas d'IST ne sont que partiellement traités en raison de la stigmatisation qui entoure ce type d'infection.

Le projet s'est donc efforcé de créer un environnement politique et socioculturel positif pour la mise en œuvre de ses initiatives de SSR.

### Le rôle important des éducateurs pairs

Le programme d'éducation par les pairs s'est révélé un outil efficace pour atteindre les jeunes des milieux conservateurs.

Les éducateurs pairs ont diffusé et communiqué de l'information et des messages aux autres jeunes par une approche de pair à pair tant au sein des communautés et des établissements scolaires qu'en animant des ateliers hebdomadaires au centre de jeunes, en sensibilisant par des activités théâtrales, en distribuant des préservatifs, et en adressant à la clinique pour jeunes ceux de leurs pairs qui en avaient besoin pour du counselling et autres services.

### Utilisation efficace des médias pour faire passer les messages

La radio et la presse écrite ont été les deux principaux outils de diffusion d'information.

#### ENSEIGNEMENTS TIRÉS

**Une stratégie d'approche du risque permettrait d'identifier les groupes de jeunes les plus vulnérables et le plus à risque, et de leur proposer des activités de proximité spécifiques pour les encourager à utiliser les services cliniques.**

**Il serait bon de se pencher sur le rôle des éducateurs pairs afin d'encourager encore plus de jeunes à rechercher des soins.**

**Le fait de maximiser la participation des jeunes permettrait de les impliquer plus activement dans le développement du projet, sa mise en œuvre, son suivi et son évaluation.**

**Les éducateurs pairs expérimentés pourraient bénéficier d'une formation supplémentaire pour devenir des conseillers pairs.**

**Le concept et les principes du plaidoyer pourraient être introduits à la TuFHA.**

Tous les jeudis soirs, TuFHA diffusait à la radio une émission de 30 minutes sur la SSR sous la forme d'une fiction suivie d'un débat. Cela a été le moyen le plus efficace d'atteindre un auditoire dispersé sur une large zone géographique composée d'îles souvent difficiles d'accès.

Les réactions des jeunes ont confirmé que ces émissions leur avaient permis de se familiariser avec la SSR et de connaître les services de la TuFHA. Ces émissions ont également suscité le débat public sur des questions jusque-là réservées à la sphère privée comme, par exemple, le fait de vivre avec le VIH.

### Compléter les services publics

La TuFHA est la seule ONG œuvrant pour la santé et les droits sexuels et reproductifs, et sa position est bien reconnue de ses partenaires.

La TuFHA participe activement à un réseau d'ONG, au Comité national sur le VIH/sida et elle entretient ses liens avec le ministère de l'éducation, le ministère de la santé et le ministère de l'intérieur.

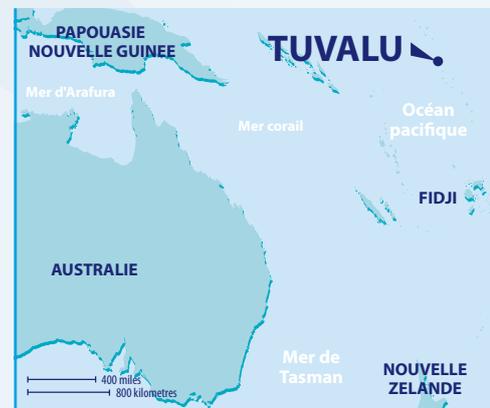
**« Je crois que les jeunes restent réservés à l'idée d'aller dans une clinique pour des services de santé sexuelle et reproductive. Tout le monde sait que la TuFHA fournit des services de contraception, et quand les jeunes viennent à la clinique, ils sont souvent perçus comme sexuellement actifs. »**

Infirmière de la clinique

### Continuité et pérennité du projet

Le gouvernement a soutenu la TuFHA en lui apportant une aide financière.

La clinique et le centre pour jeunes font déjà partie intégrante de la TuFHA, et leur pérennité est donc assurée.



### STATISTIQUES NATIONALES

**Population de 10 000 hab., dont 36 % ont moins de 15 ans.** (2008, Population Reference Bureau)

**L'espérance moyenne de vie à la naissance est de 64 ans.** (2009, Population Reference Bureau)

**Le taux de mortalité infantile est de 35/1 000 naissances vivantes.** (2008, Population Reference Bureau)

**Le taux de fécondité totale est de 3,7 (2000–2005) et seules 29 % de femmes mariées (de 15 à 49 ans) recourent à la planification familiale.** (2009, Population Reference Bureau)

**100 % des accouchements sont assistés d'un personnel formé.** (2009, Population Reference Bureau)

